

FORUMS POUR L'ENTOURAGE

JE SUIS PERDUE

Par **Profil supprimé** Posté le 25/07/2014 à 13h36

Bonjour,

Encore une histoire comme il en arrive tant!

Je suis avec mon époux depuis un peu plus de 20 ans, j'ai 39 ans.

Mon mari est PDG d'une entreprise dans le bâtiment depuis 1 an et demi.

Il a toujours eut tendance à bien boire en me mentant pour 95% du temps, mais depuis qu'il a cette boite, c'est devenu un enfer!

Il rentre de plus en plus tard, en puant l'alcool et bafouillant, je l'ai même retrouvé un soir en rentrant du travail vers 18h30 en train de dormir sur le lit complètement saoul!

Il s'excuse, c'est bien quelques jours et ça recommence!

Il est très nerveux, et a pris beaucoup de poids!

Il me dit qu'il mange bien mais je sais bien que c'est l'alcool!

Quand je lui dit qu'il a bu il me dit que c'est faux, que ne suis jamais contente, insociable...alors j'ai même culpabilisé.

Lundi dernier je n'avais pas de nouvelles au soir, je me suis déolacée à son travail, appelé sa secrétaire mais personne ne savait où il était, j'étais très inquiète!

Et finalement il est rentré vers 23h saoulje n'en peux plus!

Il m'a avoué le lendemain, par sms, qu'il avait un problème avec l'alcool au point de boire seul au bureau le soir! Je le savais mais pas au point de boire seul, ça m'a fait un choc!

Depuis nous nous parlons très peu...il dit vouloir s'en sortir et que je dois l'aider, mais comment?

Il n'arrive pas à contacter un centre, je ne sais plus quoi faire...J'en ai assez supporté, ça fait 3 jours et il ne fait rien.

Que puis-je faire?

Merci

1 RÉPONSE

Moderateur - 17/09/2014 à 10h34

Bonjour Seule22,

Vous n'avez malheureusement pas eu de réponses jusqu'à présent. La situation a-t-elle évolué ? Ce que je peux vous dire c'est qu'en vous envoyant un SMS reconnaissant son problème il a fait un grand pas. Même si vous avez eu l'impression que rien ne se passait derrière. C'est en effet difficile, pour une personne alcoolique, de reconnaître publiquement son problème et c'est pourtant le premier pas vers la recherche de solutions. Cependant entre cette "reconnaissance" et l'aide il peut aussi se passer du temps. Néanmoins c'est à vous, à ce moment là, d'essayer de lui parler à un moment où il est sobre et lui demander qu'est-ce qu'on peut faire maintenant qu'on sait qu'il a ce problème ?

Au mois de juillet il était peut-être difficile de contacter le centre d'addictologie local et de décrocher un rendez-vous. Maintenant, en septembre, c'est peut-être déjà plus facile. Explorez la carte des centres d'addictologie de votre région que vous trouverez dans nos adresses utiles (représentées par la carte de France en haut dans la colonne de droite). On ne peut rien faire s'il ne veut pas d'aide ou si la volonté de s'en sortir est encore trop faible chez lui. En revanche vous, qui ne supportez plus cette situation, vous pouvez recevoir de l'aide de ces centres. En effet, ils s'adressent aussi à l'entourage (c'est gratuit). Vous pourrez vous y faire expliquer ce qu'est la maladie alcoolique, mieux comprendre ce qui se passe pour votre mari et pourquoi il vous ment si souvent. Vous recevrez des conseils sur la conduite à tenir et pourrez vider votre sac aussi. Donc même si lui n'arrive pas à les contacter, vous pouvez le faire pour vous. C'est une manière de souligner le problème et cela peut le faire bouger aussi.

L'alcoolisme est une véritable maladie et se soigner est plus compliqué que la simple idée d'arrêter de boire du jour au lendemain. C'est important que vous le compreniez pour avoir la patience de supporter ses égarements et pour que vous puissiez le soutenir efficacement.

Il existe aussi des associations qui aident les familles des personnes alcooliques. L'association Al-anon France est spécialisée là-dedans. L'association Alcool Assistance, qui s'adresse aux personnes alcooliques, a aussi des groupes de parole pour l'entourage. Une bonne manière de se faire aider est d'avoir recours à ces groupes parce que vous y trouverez aussi une solidarité entre pairs. Recherchez ces associations, ou des associations équivalentes, auprès du centre d'addictologie local ou sur Internet.

Bon courage,

Cordialement,

le modérateur.
